

DOSSIER PÉDAGOGIQUE CONCERT SCOLAIRE LE COIN DES ENFANTS...



ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

DIRECTION: ADRIEN PERRUCHON

DESSIN SUR SABLE : KATERINA BARSUKOVA

PRÉSENTATION : FRANÇOIS-XAVIER SZYMCAK

JEUDI 16 NOVEMBRE- 14H

CE1 – CE2 / DURÉE : 45'

Studio 104



CC0 Public Domain

RENSEIGNEMENTS

Service pédagogique Orchestre philharmonique de Radio France

- ✓ Cécile Kauffmann-Nègre, responsable du programme pédagogique – cecile.kauffmann@radiofrance.com
- ✓ Floriane Gauffre, chargée de médiation – floriane.gauffre@radiofrance.com
- ✓ Myriam Zanutto, professeur-relais de l'académie de Paris – myriam.zanutto@radiofrance.com

Réalisation du dossier

- ✓ Lauriane Mas, Direction de la Documentation / Bibliothèque Musicale – Myriam Zanutto, professeur-relais

INFOS PRATIQUES

RECOMMANDATIONS

- Accueil des classes à partir de 13h15 dans le Hall Seine de la Maison de la radio. À votre arrivée, présentez-vous au guichet pour retirer vos billets.
- Lors du placement dans la salle, veillez à répartir les accompagnateurs au milieu des élèves pour un encadrement efficace et le bon déroulement du concert.
- Rappelez à vos élèves la nécessité d'une attention soutenue, tant pour la qualité de leur écoute que pour le respect des musiciens.

VENIR À LA MAISON DE LA RADIO

RER C station Avenue du Président Kennedy – Maison de Radio France

MÉTRO

Ligne 6 station Passy
Ligne 9 station Ranelagh
Ligne 10 station Charles Michels

ACCUEIL

Pour tous les événements en public, l'accès à la Maison de la radio se fait par la **PORTE SEINE**, entrée principale donnant accès à la billetterie et aux salles de concert.

Il est recommandé de venir à la Maison de la radio sans bagages ou effets encombrants.

AVANT-PROPOS

À l'époque où Gabriel Fauré et Claude Debussy composent respectivement *Dolly's Suite* et *Children's Corner* – fin XIX^e siècle et début XX^e – il est assez nouveau de traiter musicalement le thème de l'enfance, bien que quelques compositeurs s'y soient déjà frottés (Robert Schumann et son *Album pour la jeunesse* par exemple, composé en 1848).

L'enfant n'a pas alors la même place dans la société qu'il ne l'a aujourd'hui . Lorsque *Dolly's Suite* est créée, dans sa première version pour piano (1898), la loi Ferry rendant l'enseignement primaire obligatoire et laïc n'a que... 16 ans.

C'est avec les artistes romantiques que l'enfant, sa fraîcheur et sa naïveté deviennent une source d'inspiration privilégiée.

Les enfants deviennent d'ailleurs un sujet à part entière dans la peinture, en dehors du simple portrait réalisé pour de riches familles.

Voir la très belle exposition intitulée « L'art et l'enfant » du musée Marmottan :

<http://culturebox.francetvinfo.fr/le-blog-de-thierry-hay/2016/03/10/lart-et-lenfant-au-musee-marmottan.html>

L'ŒUVRE ET SON COMPOSITEUR

GABRIEL FAURÉ 1845-1924

COMPOSITEUR FRANÇAIS

(PAMIERS 1845 – PARIS 1924)

Gabriel Fauré est une figure musicale importante de la fin du XIX^e siècle en France. Héritier de l'école Niedermeyer, influencé par Camille Saint-Saëns et Frédéric Chopin, il a largement contribué à l'essor de la musique française.

En raison de ses prédispositions musicales, Gabriel Fauré intègre très tôt la nouvelle école de musique religieuse fondée par Louis Niedermeyer. Outre l'enseignement du fondateur de l'école, il y reçoit les conseils de **Camille Saint-Saëns** et Gustave Lefèvre. Parallèlement à son activité de compositeur, Fauré mène une vie active au sein des institutions musicales, notamment en tant que directeur du **Conservatoire de Paris**, maître de chapelle puis titulaire du grand orgue de **l'église de la Madeleine**, ainsi qu'en tant que co-fondateur de **la Société Nationale de Musique**.

Son catalogue abonde d'œuvres pour piano, intimistes, parfois appelées pièces de salon : barcarolles, nocturnes, arabesques, valse-caprice, impromptus, fantaisies ou ballades. Il façonne un langage musical qui lui est propre, des enchaînements harmoniques que l'on qualifie encore aujourd'hui de « **fauréen** ». Il excelle également dans la mélodie dont les plus célèbres recueils sont **La bonne chanson** et **L'Horizon chimérique**.



Gabriel Fauré en uniforme de l'Ecole Niedermeyer, Charle Reutlinger, 1864

REPÈRES BIOGRAPHIQUES ET ARTISTIQUES

- 1865 Fauré obtient un 1^{er} prix de composition avec le Cantique de Jean Racine. Ses études à l'Ecole Niedermeyer, commencées en 1854, s'achèvent.
- 1865 *Cantique de Jean Racine, pour chœur à 4 voix mixtes et orgue, op.11*
- 1875 *Les Djinnns, pour chœur mixte à 4 voix et orchestre ou piano, op.12*
- 1877 Fauré est nommé maître de chapelle à la Madeleine.
- 1877 il rencontre Franz Liszt à Weimar.
- 1887-1889 *Messe de Requiem, op.48*
- 1892-1894 *La Bonne Chanson, neuf mélodies pour voix et piano, op.61*
- 1905 il est nommé directeur du Conservatoire de Paris.
- 1907-1912 *Pénélope, drame lyrique en 3 actes*
- 1915 il révisé l'œuvre pour piano de Robert Schumann, pour les éditions Durand.
- 1919 *Masques et Bergamasques, comédie musicale en 1 acte*
- 1923 il est promu grand-croix de la Légion d'honneur et rencontre Arthur Honegger.

L'œuvre et son contexte

Dédicace à Mademoiselle Hélène Bardac [dite Dolly].

En 1892, Fauré entretient une liaison avec Emma Bardac, qui deviendra l'épouse de Debussy 16 ans plus tard. C'est en hommage à la fille d'Emma, Hélène, dite Dolly, que Fauré compose sa *Dolly Suite*.

L'œuvre et son orchestration

La suite de Dolly est initialement composée pour piano à quatre mains. L'ensemble des six pièces est créé avec succès le 30 avril **1898** par Alfred Cortot et Edouard Risler.

L'œuvre est ensuite orchestrée par Henri Rabaud (1873-1949) et donnée dans sa version orchestrale pour la première fois le 6 décembre **1906** à Monte-Carlo.

Henri Rabaud (1873-1949) : Né dans une famille de musiciens professionnels, Henri Rabaud fait ses études au lycée Condorcet aux côtés de **Marcel Proust**. En 1891, il entre au **Conservatoire** de Musique de Paris. Il est ensuite pensionnaire à la **Villa Médicis** et obtient son prix de Rome en 1894. En 1901, il épouse Marguerite Mascal. Henri Rabaud compose un quatuor à cordes, des ouvrages lyriques pour **l'Opéra-Comique** et s'intéresse aussi au **cinéma**. Il compose la partition du film muet de Raymond Bernard *Le miracle des loups* ou le premier drame cinématographique projeté à l'Opéra de Paris en 1924. Il ouvre alors une nouvelle voie aux compositeurs. Il est élu à **l'Académie des Beaux-Arts** en 1928. Il succède à Gabriel Fauré à la direction du Conservatoire de Paris en 1920. Parallèlement à sa carrière de compositeur, Henri Rabaud mène une carrière de **chef d'orchestre** : il dirige [l'Orchestre Lamoureux](#), en 1908 devient le premier chef de l'Opéra de Paris, en 1919 il dirige l'orchestre de Boston, et dirige l'orchestre [Pasdeloup](#).

Écouter, observer, identifier...

Suggestion pour écouter cette œuvre : <http://www.youtube.com/watch?v=473ildHO54U>

Dolly Suite comprend les pièces suivantes :

Berceuse
Mi-a-ou
Le Jardin de Dolly
Kitty-Valse
Tendresse
Le Pas espagnol

1. Berceuse ou le doux balancement d'une mélodie sereine et familière.

Cette mélodie est déroulée par la flûte, que double la sonorité plus charnue de la clarinette (à laquelle succède un hautbois, plus mordant). Plus tard ce sera au tour d'un cor chaleureux de s'en emparer, avant d'engager un canon très discret avec le basson.

Observer : le quintette à cordes de l'orchestre (premiers et seconds violons, altos, violoncelles et contrebasses) joue avec une sourdine installée sur le chevalet des instruments. Cet accessoire permet d'obtenir un son très feutré, et donc particulièrement bien adapté l'évocation musicale d'une berceuse.



2. Mi-a-ou ou « Messieu Aoul »

Il apparaîtrait, selon le musicologue Jean-Michel Nectoux, que le titre « Miaou » ne fasse en rien allusion à nos félins d'intérieur. Ce serait un clin d'œil à la manière dont la jeune Dolly prononçait le nom de son frère, de douze ans son aîné, Monsieur Raoul, qui devenait Messieu Aoul – d'où Miaou. L'éditeur aurait décidé de transformer Miaou en Mi-a-ou, sans raison apperente... Fauré a opté pour une valse (à 3 temps, donc) vive et légère. Les hautbois sont joueurs et la flûte délicate. Les cordes quant à elles alternent le jeu à l'archet et en pizzicato (en pinçant la corde).

Écouter et observer : un bref intermède, beaucoup plus lent, s'intercale peu de temps avant la fin, faisant entendre les quatre cors jouant des notes tenues. L'atmosphère change, notamment à cause de l'indication « sons bouchés », produit lorsque le corniste bouche au maximum le pavillon avec sa main droite. Repos ou trêve avant la reprise des jeux ?

3. Le Jardin de Dolly. Les fleurs, les arbres, les senteurs enveloppent la petite fille.

Un climat particulièrement serein... Le premier thème s'installe à la flûte, qui transporte aussitôt l'auditeur dans une atmosphère évoquant la nature. Le cor les soutiennent sobrement et apportent une profondeur musicale.

Écouter et observer : l'accompagnement de la harpe, tout en finesse, à la manière des touches de peinture d'un tableau impressionniste. Un passage à la fois nostalgique et lyrique voit un thème (mélodie) s'épancher aux violoncelles et aux cors.

4. Kitty-valse

Ketty – que l'éditeur, encore lui, a décidé de transformer en « Kitty » – était le chien des Bardac.

Il faut imaginer les jeux de la petite fille avec son chien.

Une valse à nouveau, plus mélodieuse et moins rythmique que la première (*Mi-a-ou*).

Écouter et observer : Cette valse se déroule en trois parties, la troisième reprenant la première. Dans la partie centrale, la clarinette et les cors, tout en rondeur, sont tout d'abord accompagnés par les cordes en *pizz.* (en pinçant). Puis se rajoute la flûte, à laquelle répond un hautbois ironique, en écho – répétant les mêmes notes qu'elle.

5. Tendresse

La douceur des violons nous enveloppe dans un univers chatoyant... Les instruments à viennent les rejoindre. La nuance (volume sonore) évolue de nombreuses fois, faisant entendre plusieurs crescendos (augmentation progressive du volume sonore). Nous sommes envahis par une sensation de plénitude, nouvelle dans cette *Dolly Suite*. La musique, particulièrement dense et ample, vient par moment titiller les sonorités d'un certain Richard Wagner...

Écouter et observer : le dialogue entre le cor et le hautbois, aux sonorités si différentes et qui pourtant s'accordent parfaitement. Plus qu'un dialogue, il s'agit d'ailleurs d'un canon. Avec quel jouet peut bien converser la petite fille ?

6. Le Pas espagnol

Nous voici à présent dans l'Espagne exotique, telle qu'elle était perçue à la fin du XIX^e siècle. Gabriel Fauré n'était cependant pas un adepte de l'utilisation du folklore. Pour ce « Pas espagnol », l'orchestre est en *tutti* (au complet). Alors que, jusqu'à présent, ce sont plutôt les bois et cordes qui ont été à l'honneur, les cuivres sont ici rutilants – au côté des percussions. Au nombre de 9 (4 cors, 2 trompettes et 3 trombones), ils ne peuvent pas passer inaperçus ! La harpe devient parfois cinglante, pincée avec force.

Écouter et observer : l'apport des instruments à percussion. Timbales, tambour de basque – communément appelé tambourin –, triangle, grosse caisse et cymbales. Seule pièce nécessitant des percussions, ces dernières permettent de relever le mouvement trépidant de la danse.

COMPOSITEUR FRANÇAIS

(SAINT-GERMAIN-EN-LAYE 1862 – PARIS 1918)



Portrait de Claude Debussy, Félix Nadar, 1908.

Le compositeur français Claude Debussy a vécu à cheval entre le XIX^e et le XX^e siècles. Musicien libre et anticonformiste, Debussy a souvent été caractérisé d'impressionniste musical, étiquette qu'il n'a jamais acceptée. Sa musique accorde une place de choix à la couleur et aux timbres instrumentaux.

Debussy commence sa formation musicale au Conservatoire de Paris où il y suit les cours de composition d'Ernest Guiraud et un temps la classe d'orgue de **César Franck**. L'élève révèle déjà une personnalité compliquée et insaisissable. En 1884, Debussy remporte le premier Prix de Rome mais son séjour à la Villa Médicis sera le point de rupture avec l'académisme. Supportant mal son exil, le musicien démissionne au bout de deux ans et rentre à Paris où il mènera la vie de bohème.

Admirateur de Mallarmé et habitué de ses salons, Debussy est fasciné par le symbolisme. Il s'inspire de ce mouvement dans sa musique, notamment *Prélude à l'après-midi d'un faune* à partir d'un poème de Mallarmé. Le compositeur fait preuve d'une audace musicale qui aura du mal à être appréciée, exemple avec son opéra *Pelléas et Mélisande* qui fut au début très critiqué avant d'être célébré et joué dans le monde entier.

Artiste aux inspirations éclectiques, il est notamment séduit par les musiques d'Extrême-Orient : gamme pentatonique, gamme par tons entiers, **créant ainsi un univers musical unique.**

De nombreux grands compositeurs du XX^e siècle se sont réclamés de l'héritage de Debussy comme **Pierre Boulez** et **Henri Dutilleul**.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES ET ARTISTIQUES

- 1870 Claude Debussy prend ses premières leçons de musique, réfugié dans le Sud, chez sa tante, pendant la guerre.
- 1884 Il obtient le premier prix de Rome avec sa cantate *L'Enfant prodigue*.
- 1884-1892 Debussy mène la vie de bohème à Paris avec sa compagne « Gaby aux yeux verts ».
- Fin 1890 Il fait la rencontre de Mallarmé et Satie.
- 1893 *Quatuor à cordes en sol mineur*
- 1894 *Prélude à l'après-midi d'un faune* inspiré du poème *Faune* de Mallarmé
- 1899 Il se marie avec Lucie Texier.
- 1902 *Pelléas et Mélisande* sur un livret de Maurice Maeterlinck
- 1903 Il débute une relation avec Emma Bardac qui fait scandale, il finit ses jours auprès d'elle.
- 1905 *La Mer*
- 1912 *Préludes*

L'œuvre et son contexte

La dédicace est ainsi formulée : « **À ma chère petite Chouchou, avec les tendres excuses de son Père pour ce qui va suivre.** »

Les cartes postales que Claude Debussy adressa à sa fille unique Claude-Emma – dite Chouchou – lors d'un séjour qu'il fit à Vienne en 1910 témoignent parfaitement de l'amour inconditionnel qu'il lui portait. Amour, mais également poésie et fantaisie...

Première carte

*Les mémoires d'Outre-croche.
Une fois, il y avait un papa qui vivait en exil...
(la suite au prochain numéro)*

Deuxième carte

... et regrettait tous les jours sa petite Chouchou.

Troisième carte

*Les habitants de la ville le regardaient passer
et murmuraient : « Pourquoi ce Monsieur a-t-il l'air
si triste, dans notre ville si belle et si gaie ? »*

Quatrième carte

*Alors le papa de Chouchou entra dans une boutique tenue
par un vieux monsieur, très laid, et sa fille plus laide encore ;
il retira poliment son chapeau, demanda avec des gestes
de sourd-muet les plus belles « post-card » pour écrire à sa
petite fille chérie... le vieux monsieur très laid en fut tout
ému ; quant à sa fille, elle en mourut à l'instant même !*

Cinquième carte

*Le même papa rentra en son hôtel, écrivit une histoire qui
ferait sangloter les poissons rouges, et mit toute sa tendresse
dans la signature ci-dessous, qui est son plus beau titre de
gloire.
Lepapadechouchou*

(Lettres de Claude Debussy à sa femme Emma, présentées par Pasteur Vallery-Radot, Flammarion, 1957)



Portrait de Claude-Emma Debussy,
1916. Source galica.bnf.fr

Ceux qui ont côtoyé Claude Debussy le qualifiaient aisément de « grand enfant ». L'innocence, l'insouciance et le jeu étaient des caractéristiques fondamentales de la personnalité de ce grand compositeur.

Children's Corner est inspiré de l'univers enfantin de sa fille Claude-Emma, qu'il surnommait affectueusement Chouchou.

Mais pourquoi donc un compositeur français du début du XX^e siècle donne-t-il des titres anglais à son œuvre ? Peut-être a-t-il voulu rendre hommage à Miss Dolly, la gouvernante anglaise de sa fille, qui réussit à lui transmettre ses manières et ses expressions anglophones. Rappelons qu'il était de bon ton d'avoir une nurse anglaise, en ce début de XX^e siècle et dans le milieu respectable dans lequel évoluait le compositeur. Ou peut-être voulait-il tout simplement transmettre sa passion de la langue et de la culture anglaises à Chouchou. Debussy, anglophile passionné, fréquentait assidument les bars, cabarets et pubs anglais de Paris, échangeant ainsi avec les « gens à carreaux », comme il les nommait.

Pour prolonger :

Écouter [ici](#) l'émission **Claude Debussy et le *Children's Corner*, épisode 2 : Pourquoi des titres en anglais ?** Les Enquêtes musicales de Claude Abromont, France Musique, mardi 11 juillet 2017.

Consulter [ici](#) le programme du concert du samedi 31 janvier 2004, à la Cité de la musique.

L'œuvre et son orchestration

Initialement composée pour piano, *Children's Corner*, a été créée par le pianiste américain **Harold Bauer**, le 18 ou 23 décembre 1908 au Cercle Musical de Paris (selon les sources).

L'œuvre a ensuite été orchestrée, c'est-à-dire adaptée pour l'orchestre, par **André Caplet** en 1910.

Pour prolonger :

Écouter [ici](#) André Caplet, un compositeur à redécouvrir - France Musique la Nuit... Aubade.
<https://www.francemusique.fr/emissions/france-musique-la-nuit-aubade/andre-caplet-un-compositeur-redécouvrir-8333>

Harold Bauer (1873-1951) : pianiste britannique ayant commencé sa carrière musicale en tant que violoniste. Il apprend tout d'abord le violon auprès de son père, lui-même violoniste professionnel. C'est à Paris, pendant un an, qu'il prend des cours de piano auprès d'Ignacy Paderewski et qu'il décide de devenir pianiste. Sa carrière se déroule essentiellement aux États-Unis où il crée une Association Beethoven. Il intègre ensuite la Manhattan School of Music où il dispense ses célèbres cours de piano. Un prix porte toujours son nom : le Harold Bauer Award.

Écouter, observer, identifier...

Children's Corner comprend les pièces suivantes :

Doctor Gradus ad Parnassum (Montée au Parnasse)

Jimbo's Lullaby (Berceuse des Éléphants)

Serenade for the Doll (Sérénade à la Poupée)

The Snow is dancing (La Neige danse , également traduit : Des pas sur la neige)

The Little Shepherd (Le Petit Berger)

Golliwogg's Cake-Walk (La Marche de la Poupée de chiffon)

1. Docteur Gradus ad Parnassum (Montée au Parnasse)

Debussy fait ici un clin d'œil à Muzio Clementi (1752-1832), très connu pour son recueil d'études pianistiques intitulé *Gradus à Parnassum*. Il ajoute le terme « *Doctor* » afin de se moquer avec bienveillance de celui qui infligeait tant d'exercices à ses élèves. Comme le résume Claude Abromont dans ses chroniques sur France Musique, « *Doctor Gradus ad Parnassum* » désigne un exercice comme ceux de Clementi qui, fait tous les matins, doit réussir à muscler les doigts et à faire naître le virtuose. Mais bien sûr, il faut le jouer sans s'interdire les joies de l'école buissonnière. Un projet qui exprime toute la malice et la liberté de Debussy ».

Cet exercice prend la forme d'un rythme rapide et bourdonnant, circule dans le pupitre des bois (clarinettes, flûtes, puis bassons) et s'installe ensuite aux cordes.

Observer : les instruments à cordes sont divisés : des deux instrumentistes face à leur pupitre, celui de droite joue certaines notes et/ou certains rythmes tandis que celui de gauche en joue d'autres. Ce système s'applique tout d'abord aux violons (une quarantaine de secondes après le début de ce « *Doctor Gradus ad Parnassum* », sur la gauche du chef d'orchestre), puis aux altos (devant le chef) et enfin aux violoncelles (à la droite du chef). Cet effet sonore donne l'impression d'un ensemble plus foisonnant, puisqu'il démultiplie la musique.

2. Jimbo's Lullaby (Berceuse des Éléphants)

Debussy appelle l'éléphant Jimbo (ou Jumbo) en hommage à celui venu d'Éthiopie qui fut mis en cage au zoo du Jardin des Plantes l'année même de la naissance du compositeur (1862). Drôle de berceuse, mystérieuse, qui commence dans l'extrême grave des contrebasses, insufflant un climat plutôt oriental de prime abord. Le côté instable, gauche et balourd de l'éléphant est marqué par les bassons, qui semblent claudiquer en répétant deux notes .

Il faut imaginer Chouchou chantant une berceuse à son doudou, comme des parents raconteraient une histoire à leur enfant.

Écouter : Le thème des contrebasses est repris plus tard par le cor, au registre (hauteur des sons) aussi grave que la contrebasse, mais dont la sonorité cuivrée va éclaircir l'atmosphère. Cette éclaircie s'installe également grâce à l'accompagnement moelleux des cordes ainsi que les interventions d'une harpe sereine.

3. *Serenade for the Doll* (Sérénade à la poupée)

Debussy fait allusion aux jeux de sa petite fille avec sa poupée préférée.

La sérénade se définit comme un hommage musical (instrumental ou vocal) à une personne. Elle est traditionnellement jouée le soir, l'exemple le plus connu étant la figure du guitariste jouant sous les fenêtres de sa belle dans *Le Barbier de Séville* de Rossini ou *Don Giovanni* de Mozart (voir ici le thème de la sérénade traité par Mozart <http://www.maisondelaradio.fr/article/mozart-chante-la-serenade>).

Il ne s'agit pas ici d'un hommage amoureux mais bien d'un hommage d'une petite fille à son jouet préféré, dans un esprit « léger et gracieux » – comme indiqué par Debussy sur la partition. Ce sont des bois taquins qui ouvrent cette Sérénade, suivis plus tard d'un thème plus lyrique chanté dans l'aigu par des instruments jouant souvent dans le grave : ce sont en effet les violoncelles et bassons... Leurs timbres (sonorités) et textures sonores se mêlent à merveille.

Enfin l'alternance des changements de tempi (vitesse de la musique) nous plonge dans l'univers enfantin de Chouchou, accompagnant les pérégrinations des jeux qu'elle invente. Au gré de son imagination, l'orchestre doit jouer « *Un peu retenu* – a Tempo – [...] *En animant un peu* – a Tempo – *Sans retarder.* »

Observer et ressentir : l'esprit « léger et gracieux » voulu par Debussy est notamment obtenu grâce à des violons et altos insoucians, joués en *pizzicato* (ou *pizz.* sans l'archet, en pinçant les cordes) et accompagnés d'une harpe gracile.

4. *The Snow is dancing* (La Neige danse / Des Pas sur la Neige)

Pour traduire la tombée de la neige, Debussy utilise un procédé appelé **ostinato**, une figure rythmique répétée de façon **obstinée**. La neige étant un phénomène climatique silencieux, c'est tout naturellement que la pièce démarre par des cordes ouatées, pour lesquelles Debussy mentionne « doux et estompé ». Sur cette formule rythmique obstinée évolue une courte mélodie plaintive, interprétée dans l'aigu par le violoncelle solo. Cette atmosphère demeurera pendant toute la pièce, transpercée par moment par des instruments à vent tour à tour gracieux (la flûte), ronds (la clarinette) ou mélancoliques (le hautbois), parfois renforcés d'une touche mordante de la harpe ou des cuivres.

Écouter et observer : une partie des violons joue avec la pointe de l'archet. L'autre partie joue la même formule rythmique en *pizz.* (en pinçant légèrement les cordes).

5. *The Little Shepherd* (Le Petit Berger)

« Le Petit Berger » est la plus courte de ces miniatures musicales. L'instrument emblématique de cette pièce est le hautbois, à la fois incisif et mélancolique, qui ponctue le morceau de mélodies à caractère oriental. Ses interventions se font en solo (sauf la dernière). Un berger solitaire, qui se réchauffe au son de son hautbois... La clarinette vient ensuite s'interposer pour insuffler une mélodie dansante, plus tard reprise par la flûte. Puis le hautbois s'en empare pour clore le morceau.

Observer : les bois sont ici à l'honneur. Mais un autre instrument à vent, qui n'est pas un bois, joue un rôle très important car il les soutient avec sa sonorité chaleureuse et cuivrée. Quel est-il ?

6. *Golliwogg's Cake-Walk* (La Marche de la Poupée de chiffon)

Le *golliwogg* de Chouchou a été dessiné par Debussy lui-même pour illustrer la couverture de la partition éditée en 1908 (voir [ici](#)).

Golliwoog était le nom donné à une poupée noire par l'illustratrice de livres pour enfant Flora Upton, une américaine vivant à Londres. « *Golliwogg* » se traduit usuellement par « poupée de chiffon ». Les poupées de chiffons étaient très à la mode au début du XX^e siècle et venaient de la culture populaire américaine, transmise par les *ragtimes* et les *cake-walks*, puis par le jazz et le blues.

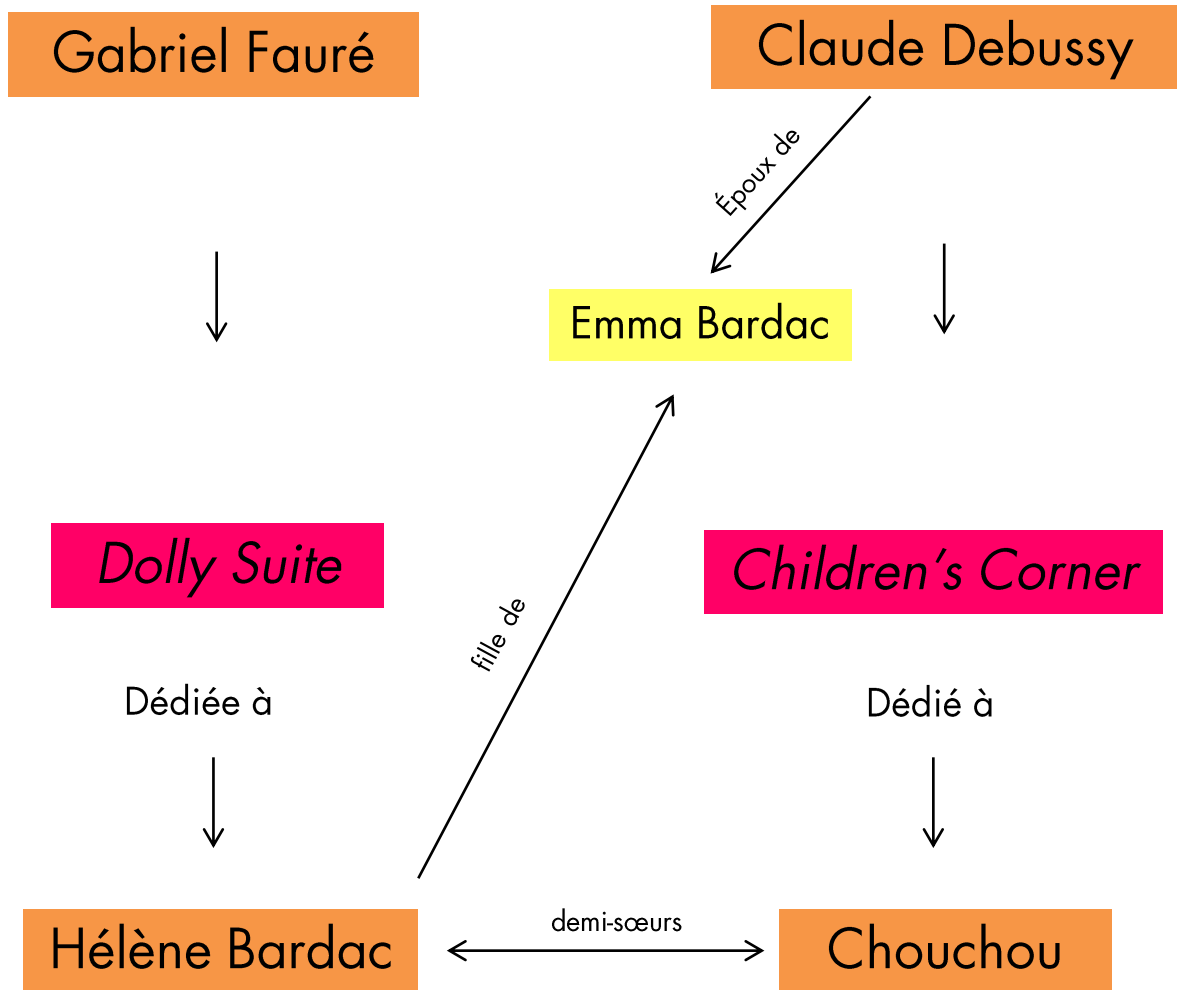
Le *cake-walk* et ses rythmes endiablés était dansé par les esclaves noirs américains.

Observer : Place au swing ! les violons tirent plusieurs fois de suite l'archet pour insuffler une force et un dynamisme aux notes (au lieu d'enchaîner le : tirer, pousser, tirer, pousser etc.). Ils effectuent aussi de nombreux accents (notes plus appuyées, et donc plus fortes que les autres).

À observer également dans l'orchestre : les interventions « flashy » des cuivres et des percussions ! Un des instruments est particulièrement à l'honneur. Lequel ?

UN PEU DE GÉNÉALOGIE...

Chouchou décédant en 1919, c'est Hélène Bardac qui sera la légataire testamentaire de Claude Debussy.



LE CONCERT

L'EFFECTIF INSTRUMENTAL

Dolly Suite

Pour interpréter *Children's Corner* de Claude Debussy l'Orchestre philharmonique de Radio France sera composé de :

Les bois

2 flûtes, la 2^{de} jouant également le piccolo
2 hautbois
2 clarinettes
2 bassons

Les cuivres

4 cors

Les cordes

7 premiers violons
6 seconds violons
5 altos
4 violoncelles
3 contrebasses

Les percussions

timbales
tambour de basque
triangle
grosse caisse
cymbales

1 harpe

Children's Corner

Pour interpréter *Children's Corner* de Claude Debussy l'Orchestre philharmonique de Radio France sera composé de :

Les bois

2 flûtes, la 2^{de} jouant également le piccolo
2 hautbois
2 clarinettes
2 bassons

Les cuivres

4 cors
2 trompettes

Les cordes

7 premiers violons
6 seconds violons
5 altos
4 violoncelles
3 contrebasses

Les percussions

triangle
cymbales
grosse caisse
tambour

1 harpe

Prendre la direction d'un concert à la dernière minute, avec une diffusion en direct à la radio et à la télévision, n'est pas une tâche aisée même pour un chef d'orchestre expérimenté, particulièrement lorsqu'il s'agit de prendre la tête d'une formation majeure telle que l'Orchestre philharmonique de Radio France dans un lieu aussi prestigieux que l'Auditorium de la Maison de Radio France. Lorsque le jeune Français Adrien Perruchon s'est retrouvé dans cette situation en décembre 2014, une brillante carrière de chef d'orchestre était lancée. Depuis lors, Adrien Perruchon a travaillé avec l'Orchestre national de Montpellier, l'Orchestre national de Lorraine, l'Orchestre de chambre de Lausanne, le WDR Funkhausorchester, l'Orchestre du Mozarteum de Salzbourg, l'Orchestre symphonique de Vienne, pour ses débuts au prestigieux Musikverein, ainsi qu'avec la violoniste Hilary Hahn à l'occasion d'une tournée dans toute l'Allemagne.

Il a récemment fait ses débuts avec l'Orchestre philharmonique de Luxembourg, l'Orchestre de l'Opéra de Nice Côte d'Azur, le Symfonieorkest Vlaanderen, l'Orchestre philharmonique de Sofia, la NDR Radiophilharmonie Hannover ainsi qu'avec l'Orchestre symphonique d'Osaka et l'Orchestre philharmonique de Tokyo. Cette saison 2017/18 le verra retrouver avec plaisir l'Orchestre philharmonique de Radio France, se produire avec Les Siècles ainsi qu'avec Gautier Capuçon et l'Orchestre de chambre de Paris lors d'une grande tournée européenne.

Après son étroite collaboration avec François-Xavier Roth à l'Opéra de Cologne où il a dirigé des représentations de *Benvenuto Cellini* (Berlioz), *La Bohème* (Puccini), *Don Giovanni* (Mozart) et *L'Heure Espagnole / L'Enfant et les Sortilèges* (Ravel), Perruchon va entreprendre une nouvelle adaptation pour le jeune public de l'opéra de Rossini *Il Barbiere di Siviglia*, dirigé par Damien Robert. Cette coproduction est à l'initiative du Théâtre des Champs-Élysées.

Timbalier, Adrien Perruchon a travaillé régulièrement avec des artistes tels que Daniel Barenboim à la Scala de Milan et Claudio Abbado avec l'Orchestre Mozart, à Bologne. En tant que chef d'orchestre, il a été l'assistant notamment d'Alain Altinoglu à l'Opéra national de Paris et pour la production de *Don Giovanni* lors de l'édition 2016 du Festival de Salzbourg, avec l'orchestre philharmonique de Vienne. Perruchon a travaillé régulièrement avec Esa-Pekka Salonen au Festival d'Aix-en-Provence (*Pelléas et Mélisande*), l'Orchestre de la Radio suédoise, le Philharmonia Orchestra London et le Chicago Symphony Orchestra.

Né en 1983, Adrien Perruchon a commencé son parcours musical par le piano, le basson puis la percussion. Choisi en 2003 comme timbalier de l'Orchestre philharmonique de Radio France par Myung-Whun Chung, il a également occupé ce poste à l'Orchestre philharmonique de Seoul jusqu'en 2016. Pendant les saisons 2015/16 et 2016/17, Perruchon a occupé le poste de Dudamel Conducting Fellow au Los Angeles Philharmonic Orchestra.

LE CONCERT DESSIN SUR SABLE

KATARINA BARSUKOVA

Katerina Barsukova est une artiste qui travaille la technique du sand-art depuis 2010. Diplômée de l'École de beaux-arts Roerich de Saint-Petersbourg, de la faculté de peinture et de l'Académie des Beaux-Arts de Saint-Petersbourg, elle a également complété son parcours par les Cours d'écriture de scénario et de mise en scène du studio « Lenfilm ».

Elle est lauréate du concours international du sand-art « Le Toucher » en 2015 dans la catégorie « Art graphique sur sable » et 2^{ème} Prix en 2016 dans la catégorie « Vidéo originale » pour l'œuvre **Sail** sur la musique de Ravel.

Excellente portraitiste et paysagiste, elle explore différents volets de cet art : dessin classique, art graphique, snow graphics (dessin en sable blanc), stars graphics (dessin en paillettes), films d'animation sur sable, représentations d'animation sur sable en direct.

Pour Katerina, l'animation sur sable est un petit théâtre dont la scène est une table lumineuse où se déroulent des histoires éphémères. Une poignée de sable prend vie en quelques gestes gracieux de l'artiste. Les œuvres de Katerina se distinguent par l'ingéniosité de ses dessins dans le style symboliste lyrique, mais aussi par des transformations étonnantes et une grande musicalité.

Elle collabore régulièrement avec des metteurs en scène et réalisateurs de cinéma, des musiciens et comédiens. À 29 ans, elle s'est produite déjà au Théâtre de l'Hermitage de Saint-Petersbourg, au Mariinski, à l'Alexandrinski, à la Philharmonie de Saint-Petersbourg, à l'Union des peintres de la Russie, à la Philharmonie d'Erevan (Arménie), au festival russo-chinois « Feu éternel », au Théâtre de l'Europe de Lev Dodine (Saint-Petersbourg). Arménie, Ukraine, Allemagne, Espagne, Autriche, Turquie et différentes villes de la Russie font partie de la géographie des spectacles de Katerina.

Parmi ses œuvres : **Siège de Leningrad** (7^{ème} Symphonie de Chostkovitch) et autres nombreuses œuvres en hommage à la Deuxième Guerre mondiale, **Guerre et Paix** d'après L. Tolstoï, **Youri Gagarine**, **Partitions sur sable** sur la musique de Tchaïkovski, les contes sur sable **Pinocchio**, **Hérisson dans la brume**, **Casse-Noisette** au Théâtre Mariinski, **Sirène**, **Roméo et Juliette** de S. Prokofiev et **Tour du monde** au Festival « Sand Malerei » de Hambourg, **Sun et Kung Eléphants** au Festival de la jeunesse « Sun et Kung : éléphants d'amitié » (Saint-Petersbourg), conte **Poisson d'or** d'A. Pouchkine à la Philharmonie de Saint-Petersbourg.

En 2012, elle a inauguré une exposition de ses tableaux sur sable « **Petersburg et ses habitants** » et l'exposition « **1812, La Guerre Patriotique en visages** ».

En 2013, elle a participé au TV-show « Ukraine Got Talent » où elle a présenté l'une de ses plus belles œuvres intitulée **Entre le bien et le mal**.

En 2015, elle crée un film d'animation sur sable **Ours de Kamchatka. Début de la vie** pour le studio « Lesfilm ». Le court métrage avec ses dessins **Maruska** (réalisateur – Vlasta Arno) fait partie de la sélection officielle du Festival de Cannes-2016.

En 2016, elle est devenue commissaire de la première exposition internationale de l'art graphique sur sable « **Hors du temps** » présenté à la Salle de Concerts Mariinski.

En 2017, Katerina a produit à Saint-Petersbourg son premier spectacle d'après O. Wilde **L'Enfant-Étoile** pour lequel elle a reçu une bourse du gouvernement russe.

Parmi les grands projets de la saison 2017-2018 : les concerts avec le sand-art avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France et l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg dans le programme de Debussy **Children's Corner** et Fauré **Dolly Suite**, avec l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo dans le programme de Moussorgsky **Tableaux d'une exposition** et une tournée d'un programme unique avec le violoniste Dmitri Makhtin : **Bach sur le sable**

LE CONCERT LA PRÉSENTATION

FRANÇOIS-XAVIER SZYMCZAK

François-Xavier Szymczak a suivi des études de musicologie à la Sorbonne jusqu'en 1996, date de ses débuts de producteur sur France Musique dans l'émission *Dépêche-notes*, émission d'actualités musicales. Après avoir présenté les matinales d'août 1997 et 1998, il collabore à *Musique Matin* et à *Ondes de choc* pour une série de reportages lors de la saison 1998-1999.

Il présente depuis lors de nombreux concerts sur la chaîne en direct des grands théâtres parisiens ou en province (La Roque d'Anthéron, Festival d'Aix-en-Provence, Opéra de Lyon, Festival de Besançon, Folles journées de Nantes, Festival de Montpellier, Nouveau Siècle de Lille, Midem de Cannes, Strasbourg, Marseille, Prades...) Parmi les artistes présentés : Renée Fleming, Riccardo Muti, Charles Dutoit, Mstislav Rostropovitch, Esa-Pekka Salonen, Aldo Ciccolini, Natalie Dessay, Patricia Petibon, Hélène Grimaud, Gil Shaham, Elīna Garanča, Christian Zacharias, Simon Rattle, Bernard Haitink, Michael Tilson Thomas, Neeme Järvi, Paavo Järvi, Rolando Villazon...

Collaborant pendant dix ans à l'émission collégiale *Une Année en musique* avec les Radios Publiques Francophones (à Paris, Bruxelles, Lausanne et Montréal), il garde de ses origines des affinités avec l'Europe de l'Est qui l'ont conduit à présenter des émissions en direct de Prague et de Varsovie (dix heures de direct en 1999). De septembre 1999 à juin 2004, il assure le rendez-vous quotidien de 17 h avec *Au rythme du siècle* (rétrospective musicale du XX^e siècle mélangeant classique, jazz, rock), *Métamorphoses* (variations autour d'un thème : Shakespeare, la guerre, les quatre saisons...) puis *Ottocento* (l'histoire de la musique au XIX^e siècle année par année).

Il anime de 2004 à 2008 l'émission *Par les rues, par les chemins*, tour du monde des grands lieux musicaux.

Écrivant des programmes de concerts (pour Radio France ou l'Orchestre national de Lyon), il présente de 2010 à 2013 tous les week-ends de Radio-France au public du 104 (rue d'Aubervilliers) et des spectacles sur d'autres scènes : Théâtre du Châtelet, Théâtre des Champs-Élysées, Jardin du Luxembourg, le 104, Bouffes du Nord, Radio-France ou encore La Fenice de Venise (pour une représentation de *La Cenerentola* de Rossini). Il a présenté plusieurs conférences (sur le camp de Terezin à Nantes, ou sur la musique baroque aux Beaux-Arts du Mans), et anime les Apoggiatures de l'Orchestre National de France.

Pratiquant le violon depuis l'âge de huit ans, il concentre son répertoire sur la musique de chambre, mais aussi l'orchestre (ancien membre de l'Orchestre de Paris-Sorbonne).

De 2008 à 2013, il anime chaque dimanche matin de 8 h 10 à 10 h *Le Jardin des Dieux*, où musique et spiritualité se retrouvent dans le répertoire judéo-chrétien, mais également dans d'autres religions ou mythologies.

La saison 2013-14 est marquée par son émission quotidienne *Les Joueurs de Quartes* sur les musiciens de l'époque *moderne*, du Moyen Âge à la Révolution française, ainsi que les concerts de l'Orchestre national de France chaque jeudi soir.

De septembre 2014 à juin 2016, il présente du lundi au vendredi, de 19 h 08 à 20 h, l'émission *Dans l'air du soir* sur des programmations thématiques variées.

Depuis septembre 2016, il est chargé du 14h-16h avec *Arabesques*.

L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance de la création, les géométries variables de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet éducatif.

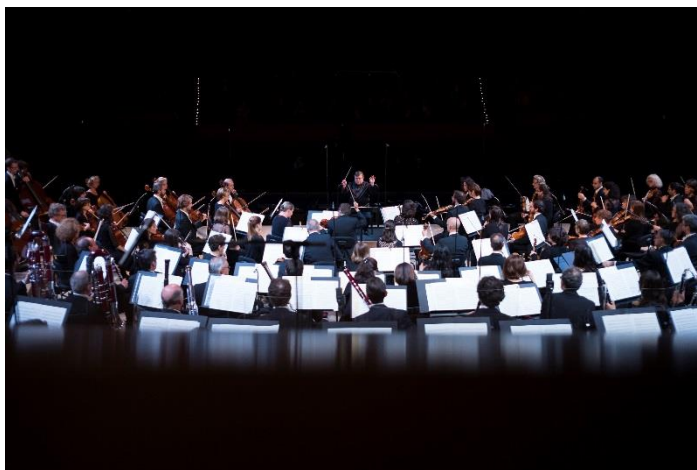
Cet esprit « Philhar » trouve en Mikko Franck - son directeur musical depuis 2015 - un porte-drapeau à la hauteur des valeurs et des ambitions de l'orchestre, décidé à faire de chaque concert une formidable expérience humaine et musicale. Son contrat a été prolongé jusqu'en 2022, apportant la garantie d'un compagnonnage au long cours. Il succède à ce poste à Gilbert Amy, Marek Janowski et Myung-Whun Chung.

80 ans d'histoire ont permis à l'Orchestre philharmonique de Radio France d'être dirigé par des personnalités telles que Cluytens, Dervaux, Desormières, Copland, Inghelbrecht, Kubelik, Munch, Paray, Jolivet, Rosenthal, Tomasi, Sawallisch, Boulez, Saraste, Oetvös, Ashkenazy, Benjamin, Harding, Temirkanov, Gilbert, Salonen, Dudamel...

Après des résidences au Théâtre des Champs-Élysées puis à la Salle Pleyel, l'Orchestre philharmonique partage désormais ses concerts entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris et s'est récemment produit avec Mikko Franck dans des salles telles que la Philharmonie de Berlin, le Konzerthaus de Vienne ou pour une tournée de dix concerts en Asie.

Mikko Franck et le Philhar poursuivent une politique discographique et audiovisuelle ambitieuse dans la lignée de leur premier disque Debussy chez Sony et des nombreuses captations pour France Télévisions (*Victoires de la musique classique 2017*) ou Arte Concerts. Parmi les parutions 2017 notamment, *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel et *L'Enfant Prodigue* de Debussy (Erato) et les *Concertos* de Michel Legrand (Sony). L'ensemble des concerts de l'Orchestre philharmonique sont diffusés sur France musique.

Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, des concerts participatifs... Avec Jean-François Zygel, il poursuit ses *Clefs de l'orchestre* à la découverte du grand répertoire (France Inter et France Télévisions). Et les musiciens du Philhar sont particulièrement fiers de leur travail de transmission et de formation des jeunes musiciens (orchestre à l'école, jeune Orchestre des lycées français du monde, académie en lien avec les conservatoires de la région parisienne). L'Orchestre philharmonique de Radio France est ambassadeur de l'Unicef depuis 10 ans.



Mention obligatoire :
Radio France / CHRISTOPHE ABRAMOWITZ

POUR ALLER PLUS LOIN

PISTES PÉDAGOGIQUES EN LIGNE

Séance pédagogique autour de *Children's Corner*, Mélanie Levy-Thiébaud – Orchestre Manifesto. Mettre en relation des mots et des notes, de faire sentir aux enfants comment la musique raconte une histoire, la même histoire que celle qui est écrite dans ces contes. Chaque instrument va devenir un personnage.

Télécharger le dossier : http://www.musique-sqy.org/doc11-12/APMSQ_dossierPedagogique_Debussy.pdf

Impression d'enfances, Orchestre Symphonique de Bretagne, dossier pédagogique très complet réalisé par Yvan Lorillier. *Children's Corner* et *Ma Mère l'Oye* (Maurice Ravel). Le coin de Maîtres – Au cœur des œuvres – Histoire des arts : comment les artistes décrivent-ils le monde de l'enfance ? Féerie, impressionnisme, art brut et naïveté – Rue de la connaissance – La salle de jeu (mots croisés, invention de saynète).

Télécharger le dossier : http://o-s-b.fr/wp-content/uploads/2017/06/Impressions_d_enfance2.pdf

ÉMISSIONS DE RADIO

« **L'histoire du *Children's Corner* de Debussy / Qu'est-ce que le rôle du 1^{er} violon ?** » - Klassiko Dingo, par Nicolas Lafitte. Nicolas Lafitte répond aux questions dingos que les enfants peuvent se poser sur la musique classique. Au programme également : une œuvre du répertoire classique commentée avec des anecdotes sur sa création, son compositeur et des pistes d'écoute.

Écouter : <http://www.francemusique.fr/emissions/klassiko-dingo>

« **Claude Debussy et le *Children's Corner*** » - *Les enquêtes musicales de Claude Abromont*, par Claude Abromont, France Musique. Une série de 5 émissions de 7 minutes chacune.

Écouter :

Épisode 1: Que de touches blanches ! <http://www.francemusique.fr/emissions/les-enquetes-musicales-de-claude-abromont/claude-debussy-et-le-childrens-corner-1-5-que-de-touches-blanches-35347>

Épisode 2 : Pourquoi des titres en anglais ? <http://www.francemusique.fr/emissions/les-enquetes-musicales-de-claude-abromont/claude-debussy-et-le-childrens-corner-2-5-pourquoi-des-titres-en-anglais-35361>

Épisode 3 : Un berger, le cul dans l'herbe <http://www.francemusique.fr/emissions/les-enquetes-musicales-de-claude-abromont/claude-debussy-et-le-childrens-corner-3-5-un-berger-le-cul-dans-l-herbe-35375>

Épisode 4 : Qui est donc ce Jimbo ? <http://www.francemusique.fr/emissions/les-enquetes-musicales-de-claude-abromont/claude-debussy-et-le-childrens-corner-4-5-qui-est-donc-ce-jimbo-35389>

Épisode 5 : Du Wagner à la sauce jazzy <http://www.francemusique.fr/emissions/les-enquetes-musicales-de-claude-abromont/claude-debussy-et-le-childrens-corner-5-5-du-wagner-la-sauce-jazzy-35403>

« **Mot du jour n° 194 : Berceuse** » - Le mot du jour, par Corinne Schneider. 5 minutes pour comprendre ce qu'est une berceuse, extraits musicaux à l'appui...

Écouter : <http://www.francemusique.fr/emissions/le-mot-du-jour/berceuse-34273>

« **Mot du jour n° 159 : Sérénade** » - Le mot du jour, par Corinne Schneider. 5 minutes.

Écouter : <http://www.francemusique.fr/emissions/le-mot-du-jour/mot-du-jour-ndeg160-waterphone-33087>

POUR ALLER PLUS LOIN

ŒUVRES À ÉCOUTER SUR LE THÈME DE L'ENFANCE

Claude Debussy (1862-1918) : *La Boîte à joujoux*
Vincent d'Indy (1851-1931) : *Première dent*
Modeste Moussorgski (1839-1881) : *The Nursery*
Gabriel Pierné (1863-1937) : *Album pour mes petits amis*
Francis Poulenc (1899-1963) : *Histoire de Babar, le petit éléphant*
Maurice Ravel (1875-1937) : *Ma Mère l'Oye*
Albert Roussel (1869-1937) : *Conte à la poupée*
Florent Schmitt (1870-1958) : *Pupazzi*
Robert Schumann (1810-1856) : *Album pour la jeunesse* et *Scènes d'enfants*
Déodat de Séverac (1872-1921) : *Soldat de plomb*

POUR DÉCOUVRIR L'ORCHESTRE...

LIVRES-DISQUES

La Boîte à joujoux – Claude Debussy – dirigé par Mikko Franck, sur un texte de Marie Desplechin dit par Eric Ruf de la Comédie-Française. Editions Actes Sud Junior/Radio France, livre-disque 2015. <http://editions.radiofrance.fr/produits/la-boite-joujoux/>

Pierre et le Loup – Sergueï Prokofiev – Conte musical avec François Morel et l'Orchestre National de France sous la direction de Daniele Gatti – Livre-CD illustré par Pierre-Emmanuel Lyet. Hélium/Radio France). <http://editions.radiofrance.fr/produits/pierre-et-le-loup-de-serguei-prokofiev-livre-cd/>

Le retour du Loup – Alexandros Markeas – La suite de Pierre et le Loup! Conte musical avec François Morel et l'Orchestre National de France sous la direction d'Alexandre Bloch, sur un livret de l'écrivain, photographe et réalisateur Nicolas Vanier. Livre-CD (Editions Hélium/Radio France), à paraître le 2 novembre

Le Compositeur est mort – Enquête à l'orchestre – Une enquête racontée par Pépito Matéo sur une musique de Nathaniel Stookey interprétée par l'Orchestre Symphonique de San Francisco. Livre-CD (Didier Jeunesse). Fiche pédagogique intéressante disponible sur le site: <http://www.didier-jeunesse.com/livre/le-compositeur-est-mort-enquete-a-l-orchestre/>

POUR ALLER PLUS LOIN

DVD

Les Clefs de l'orchestre de Jean-François Zygel – La musique classique expliquée aux enfants (adultes tolérés) - Svetlin Roussev, violon solo et direction, 2008. Une production Camera Lucida, en coproduction avec Naïve, France 2, France 5, Radio France et le Scéren-CNDP

Les Clefs de l'orchestre de Jean-François Zygel – Claude Debussy, Prélude à l'après-midi d'une faune – La Mer - une série éditée par le Scéren-CNDP (centre national de documentation pédagogique) et les éditions Naïve. A paraître.

Pierre et le Loup – Sergueï Prokofiev – Conte musical avec François Morel et l'Orchestre National de France sous la direction de Daniele Gatti – Caméra Lucida Productions/Radio France
<http://editions.radiofrance.fr/produits/pierre-loup/>

DISQUES

Piccolo, saxo et compagnie d'André Popp – Orchestre philharmonique de Radio France dirigé par Jakub Hrusa - un film d'animation, avec les voix de Jean-Baptiste Maunier, Eugène Christo-Foroux et Anaïs. CD 2007 - DVD 2008

The Young Person's Guide to the Orchestra – Benjamin Britten - CD (Decca) - Avec le London Symphony Orchestra sous la direction de Benjamin Britten